



POINT RESSOURCES

au 08 septembre 2026

SUIVI DES INDICATEURS

PLUVIOMETRIE

EAUX SUPERFICIELLES

EAUX SOUTERRAINES

CRISE SECHERESSE sur le bassin :
Sienne-Soulles (depuis le 15/07/2026)

ALERTE RENFORCEE SECHERESSE sur le reste du département

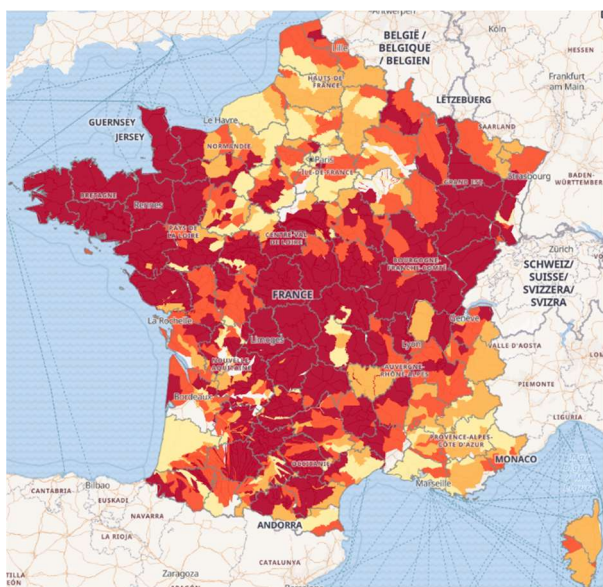


Arrêté Préfectoral N°2026-DDTM-SE-174 – 09/09/2026

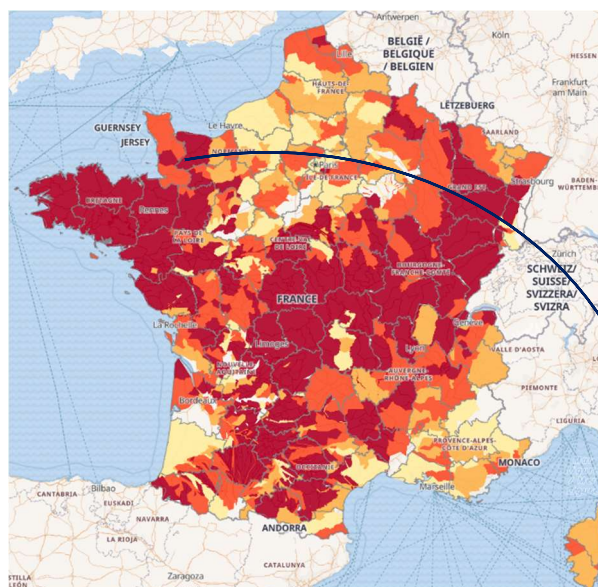
VigiEau – Situation Nationale & Départementale

Niveaux d'alerte et de restriction :

PAS DE RESTRICTIONS **VIGILANCE** **ALERTE** **ALERTE RENFORCÉE** **CRISE**

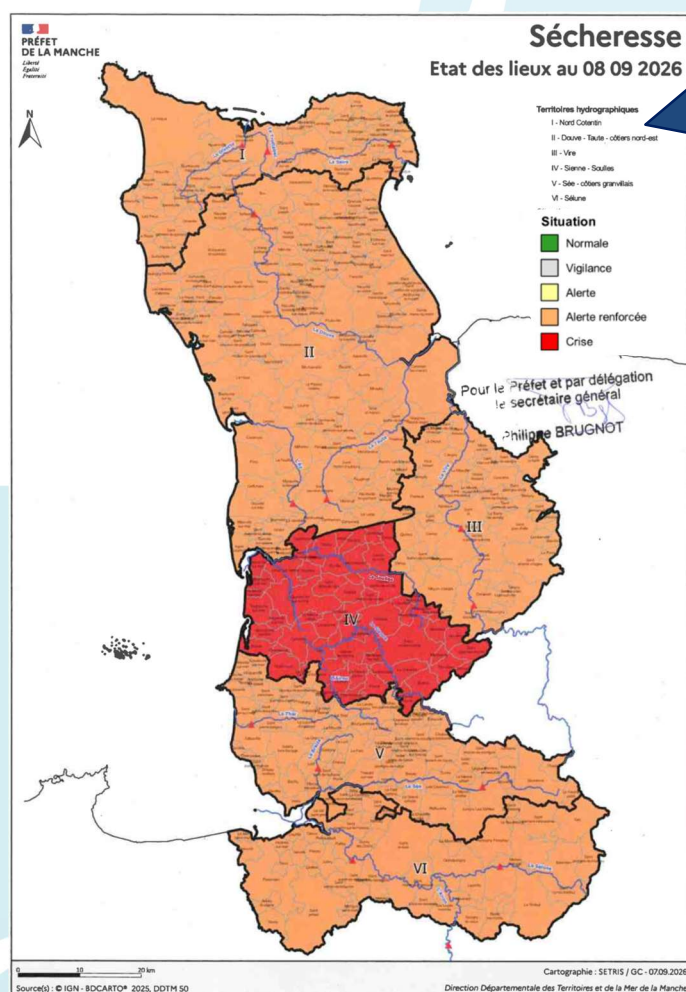


Situation au 31/08/2026



Situation au 09/09/2026

Figure 1 : Situation de la Manche et de la France face à la période de sécheresse [eau superficielle] – (source Vigieau.gouv.fr)



Pluviométrie

Après les mois de janvier et février excédentaires, les cumuls de précipitations sur les 6 derniers mois sont bien inférieurs aux normales de saison sur la totalité du département. Ce constat est également valable pour les cumuls de précipitations observés ces 3 derniers mois (Figure 2 – Gauche), à l'origine de la sécheresse sévère et extrême installée sur l'ensemble du département.

Sur les 30 derniers jours (Figure 2 – Droite), ces précipitations permettent de se rapprocher des normales de saison sur l'ensemble du département. A titre d'exemple, la station météorologique de Saint-Clément dans le Sud Manche a enregistré des précipitations s'établissant à 52,7 mm le 27/08/2026.

D'une manière globale, les précipitations localisées et concentrées sur 24h ne permettront pas d'améliorer significativement la situation hydrologique des cours d'eau très dégradée en raison de la sécheresse persistante depuis la mi-juin.

Situation du 05/06 au 05/09/2026

(3 derniers mois)

Situation du 07/08 au 05/09/2026

(30 derniers jours)

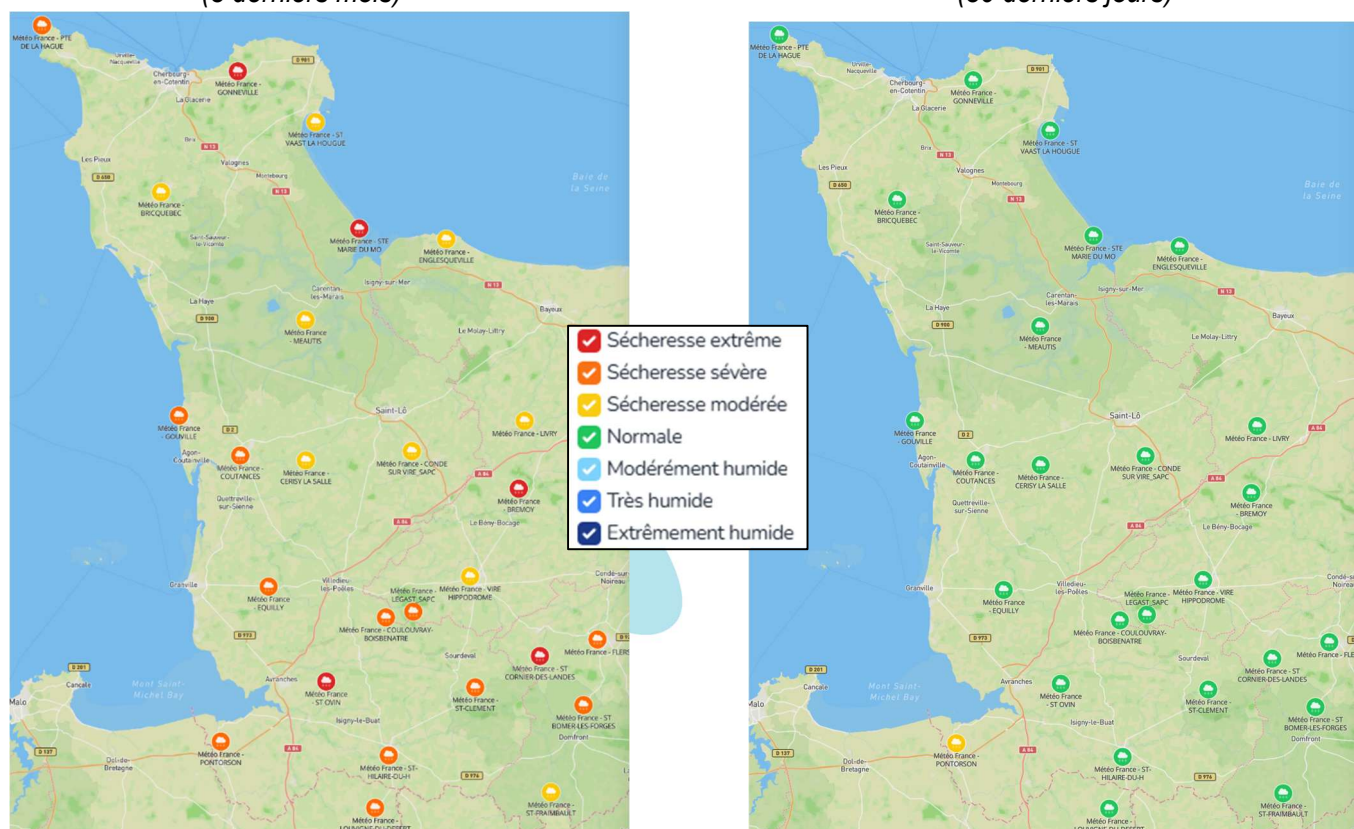


Figure 2 : Indicateurs de la pluviométrie des 3 derniers mois (gauche) et des 30 derniers jours (droite) – Situation au 08/09/2026 (Données actualisées du 05/09/2026)

A l'image de la période de mars à juillet, le mois d'août reste très déficitaire (malgré les quelques précipitations hétérogènes des 15 derniers jours) sur l'ensemble du département comme l'illustre les relevés à la station de Cerisy-la-Salle (Figure 3).

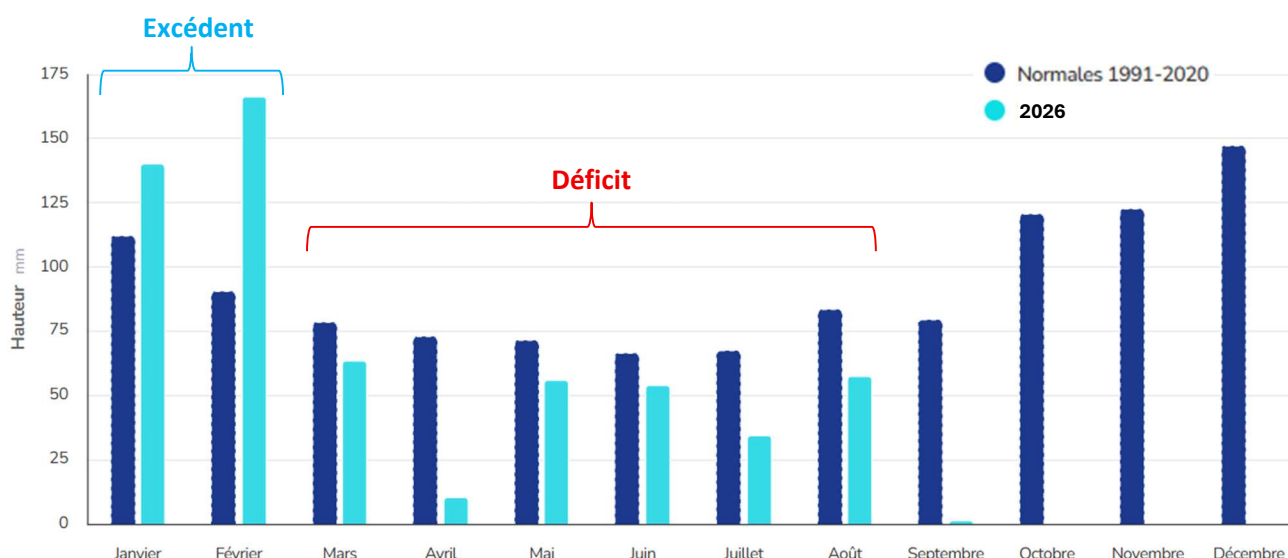


Figure 3 : Diagramme de cumul mensuel de précipitations en 2026 et comparaison aux normales (analyse réalisée sur la période 1991-2020) (METEO FRANCE – Cerisy-la-Salle) (Situation au 05/09/2026)

Sur l'ensemble du département de la Manche, le cumul moyen mensuel d'août est déficitaire de l'ordre de 40 % et était déficitaire de près de 75 %. Les secteurs très localisés ayant bénéficié de quelques précipitations fin août (épisodes orageux) présentent des déficits moins importants mais restent néanmoins historiquement bas.

Sans précipitations durables et sur des emprises géographiques plus conséquentes, les pluies rencontrées ces dernières semaines ne permettent que de pallier temporairement (par cycles de quelques jours) les difficultés sur la ressource en eau (quantité).

Malgré une baisse progressive des températures ces dernières semaines, les températures moyennes des 30 derniers jours (du 07/08 au 05/09/2026) restent – de manière hétérogènes – largement supérieures aux normales de saisons de 2 à plus de 3°C (Cf. Figure 4 ci-dessous). Couplées à des précipitations insuffisantes, elles contribuent à la poursuite de la dégradation de la situation hydrologique.

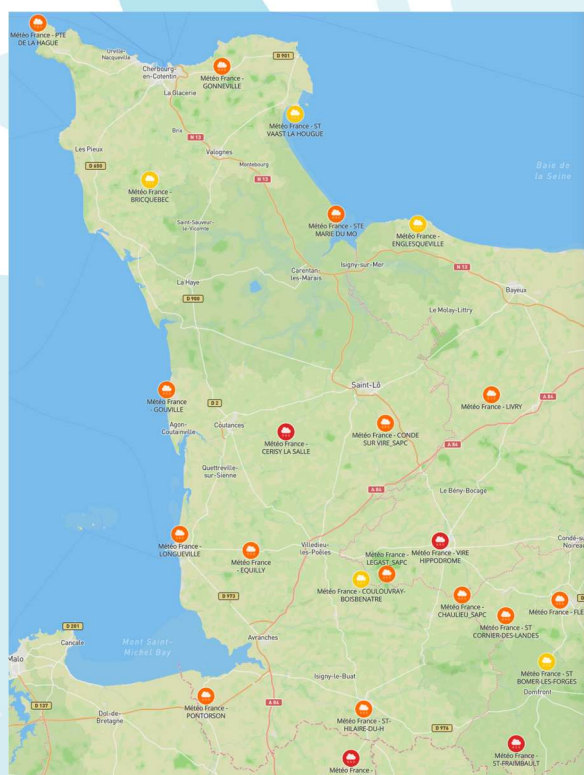


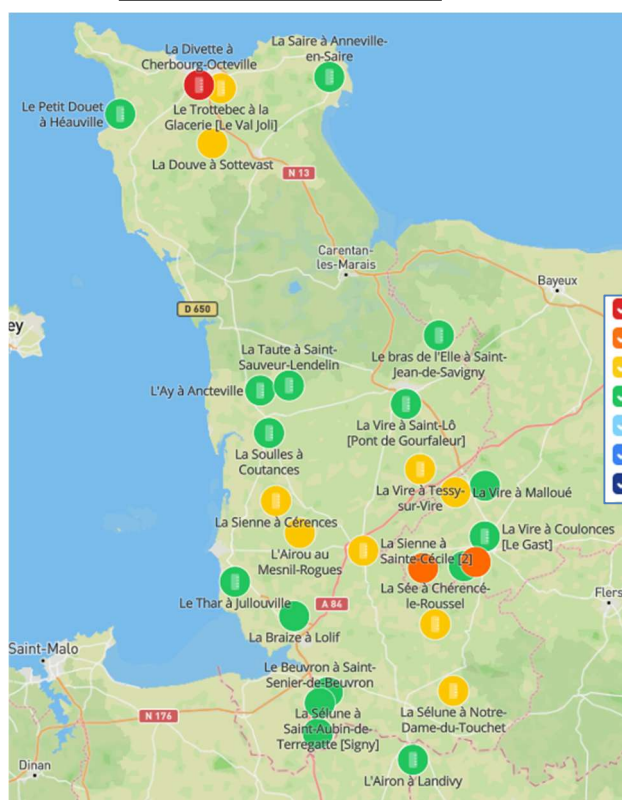
Figure 4 : Indicateurs de la température (°C) des 30 derniers jours. Situation au 08/09/2026 (Données actualisées du 05/09/2026)

Ressources superficielles

La majorité des cours d'eau du département ont connu un rebond de leur débit grâce aux récentes précipitations. Toutefois, ces précipitations généralement orageuses et localisées n'ont pas permis de maintenir ces débits qui sont déjà de retour vers des niveaux faibles et très bas comme le souligne la figure 5 ci-dessous. En effet, malgré les pluies de fin août, les niveaux moyens des cours d'eau sont déjà globalement revenus à ceux de mi-août (aux alentours du 20/08).

Globalement, la tendance à la baisse se poursuit. Les précipitations localisées de la semaine passée ne sont pas assez durables dans le temps pour maintenir des débits proches des normales. Elles n'ont en effet permis que d'humidifier la surface et ont été bénéfiques pour la végétation. La situation hydrologique reste critique sur l'ensemble du département.

Situation au 01/09/2026



Situation au 08/09/2026

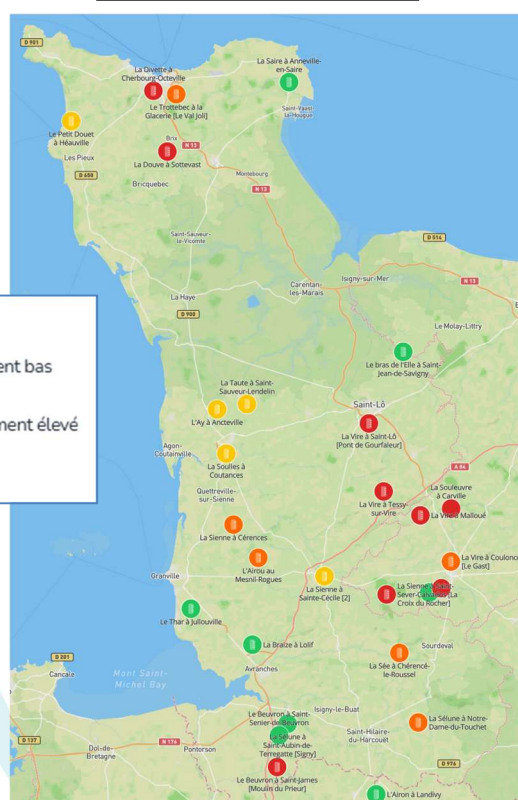
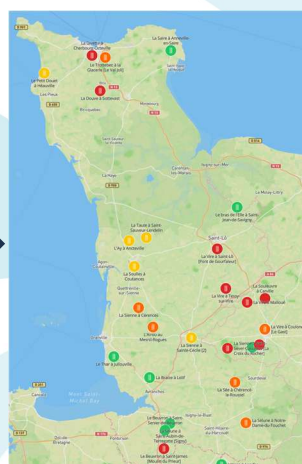
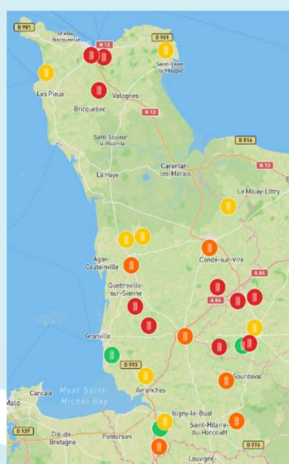


Figure 5 : Indicateur des débits des stations de jaugeage dans la Manche, situation au 01/09/2026 (gauche) et situation au 08/09/2026 (droite)

Complément : évolution sur 3 situations mettant en avant la réactivité des cours d'eau aux précipitations de fin août ainsi que leur effet non durable (situation respectivement de gauche à droite au 20/08, 01/09 et 08/09)



Les précipitations récentes enregistrées durant la deuxième quinzaine d'août sur le département ont permis une augmentation rapide mais temporaire des débits qui décroissent déjà ces derniers jours pour tendre à nouveau vers les niveaux très bas des semaines passées (Figure 6 – La Vire et Figure 7 – La Sélune).

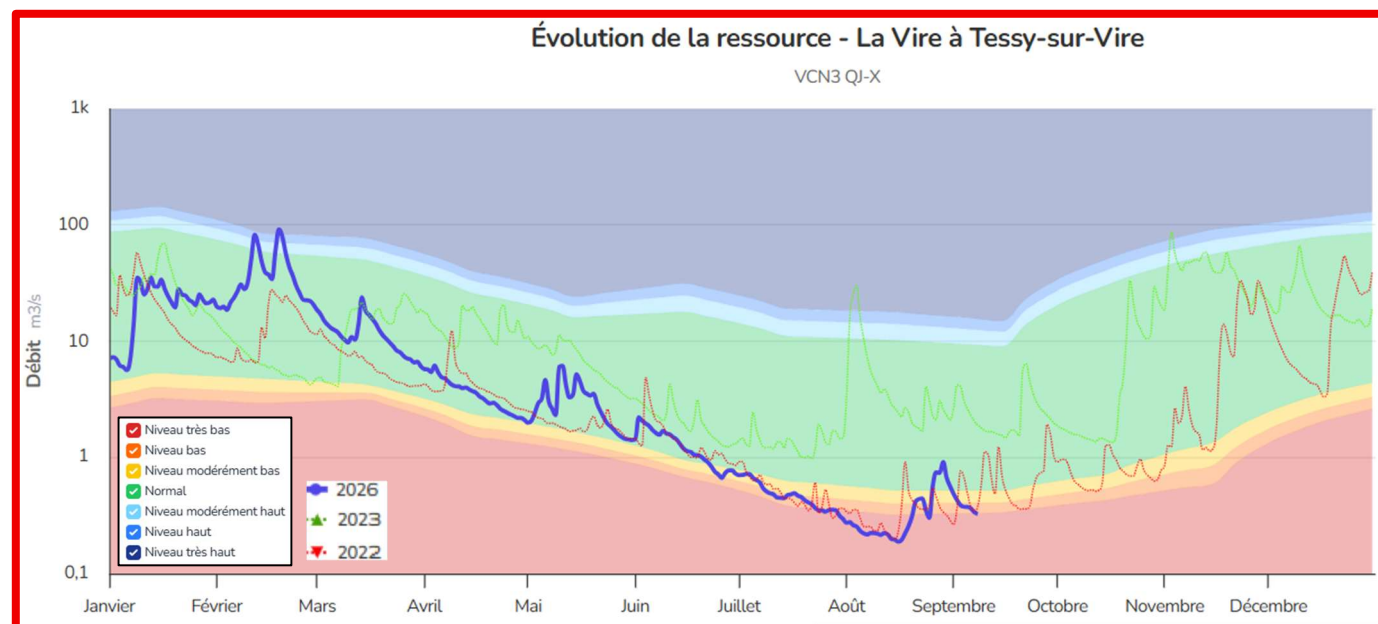


Figure 6 : Indicateur d'évolution des débits de La Vire à Tessy-sur-Vire au 08 septembre 2026

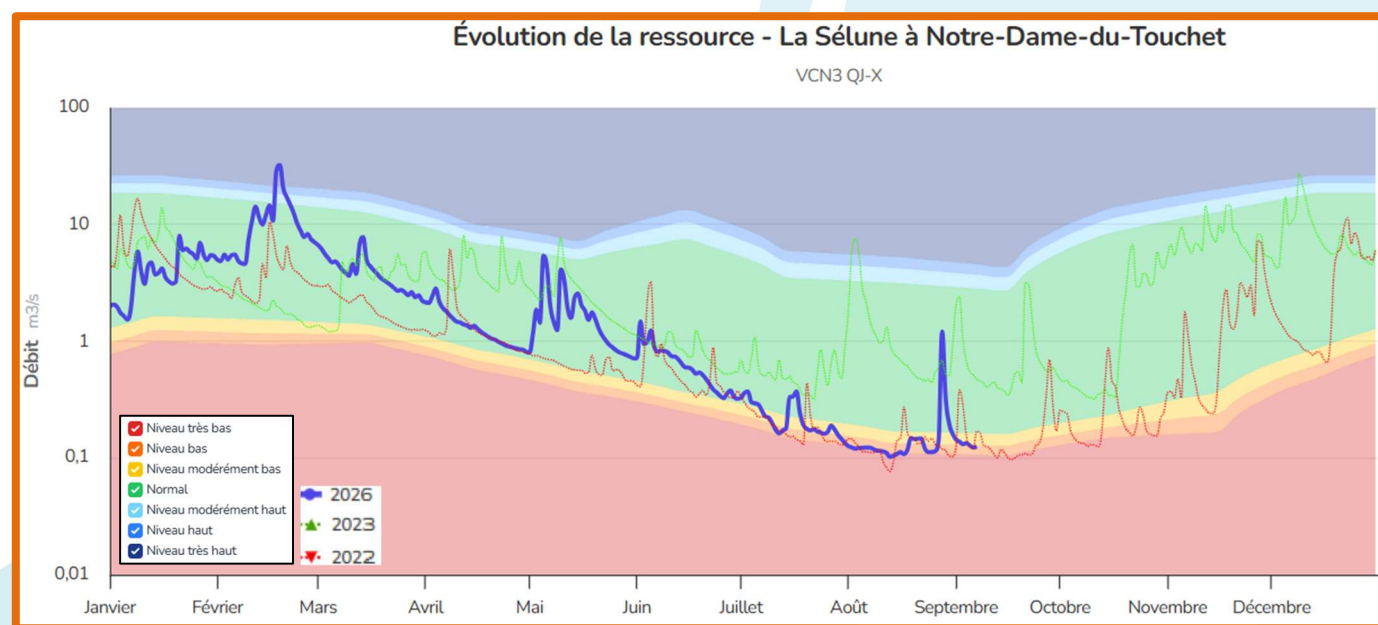


Figure 7 : Indicateur d'évolution des débits de la Sélune à Notre-Dame-du-Touchet au 08 septembre 2026

Ressources souterraines

La quasi-totalité des nappes suivies se situe à des niveaux modérément bas à très bas (Figure 8). Les niveaux sont globalement bien plus bas qu'à la même période en 2022, y compris pour les aquifères du centre manche qui possèdent pourtant une plus grande inertie.

D'une manière générale, les nappes profondes ne réagissent pas à des épisodes de précipitations ponctuels intenses contrairement aux cours d'eau. Les précipitations de la semaine passée n'ont donc pas eu d'effet sur les nappes d'eau souterraine qui poursuivent leur vidange et donc leur dégradation.

Seules des précipitations répétées et étendues dans le temps permettront d'humidifier le sol en profondeur puis de commencer la recharge et donc la remontée des niveaux de nappe qui débute généralement à l'automne. Une vigilance reste néanmoins de mise car les prévisions météorologiques pourraient retarder le lancement de la phase de recharge des nappes. Les semaines à venir seront donc déterminantes.

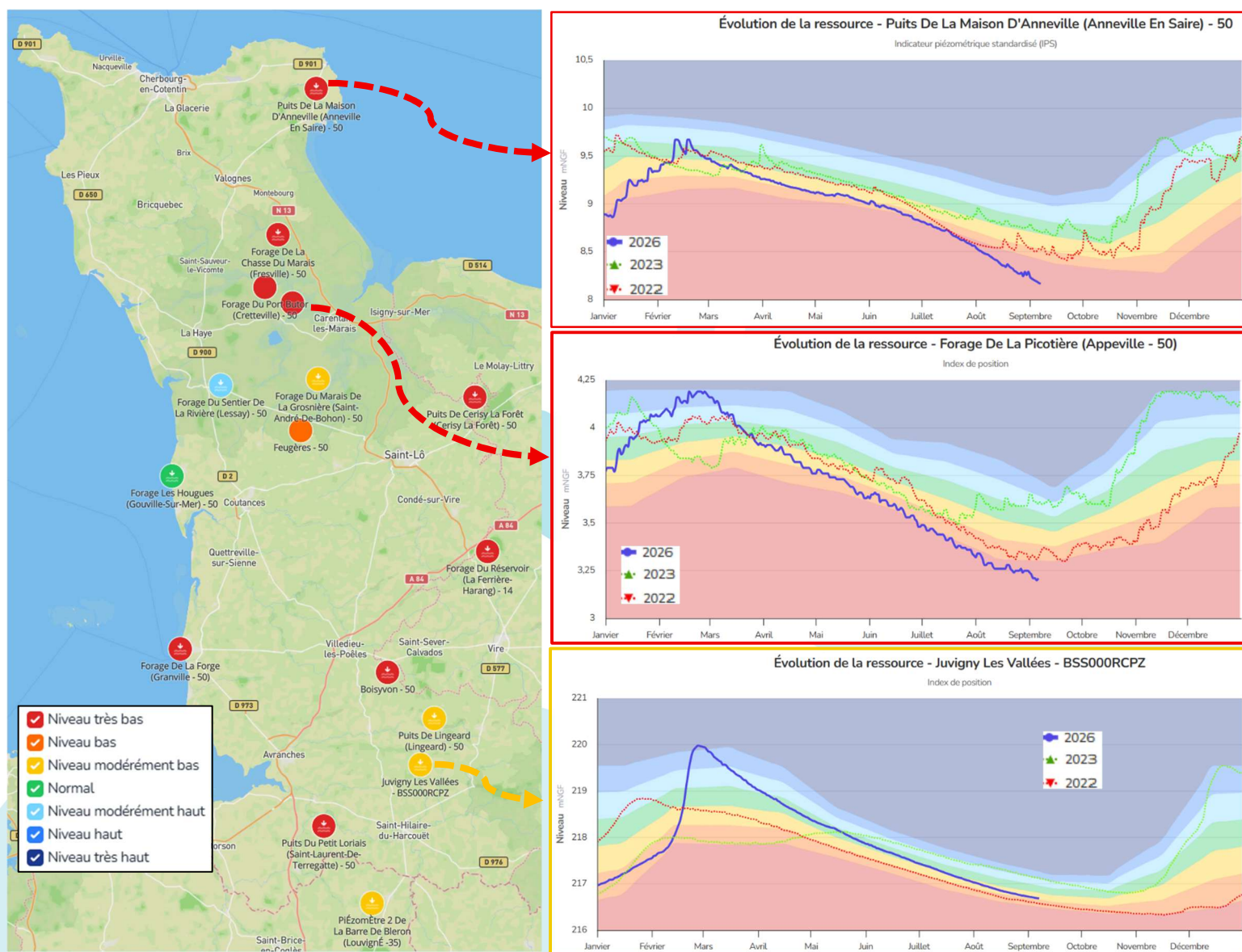


Figure 8 : Indicateur IPS des piézomètres dans la Manche (à gauche) et courbes de niveaux pour 3 piézomètres à Anneville-en-Saire, Appeville et Juvigny-les-Vallées (à droite). Situation au 08/09/2026 (Données actualisées du 07/09/2026).

Conclusion générale

Malgré les précipitations de fin août ayant permis un léger rebond de quelques jours du débit des cours d'eau, la situation hydrologique continue de se dégrader. Les faibles précipitations et les fortes chaleurs (multiplicité d'épisodes caniculaires successifs) depuis mars et plus particulièrement ces 3 derniers mois, les températures exceptionnellement hautes, ont engendré une dégradation importante des ressources et de manière précoce dans la saison.

Un retour des pluies et une baisse des températures sont nécessaires pour ralentir la dégradation des ressources en eau. Elles seront également déterminantes pour la phase de recharge des nappes en prévision de l'année prochaine.

Les prévisions météorologiques n'annoncent pas de précipitations significatives ces prochains jours. La situation reste donc critique à la fois sur les ressources superficielles comme souterraines.

La baisse des nappes et du débit des cours d'eau se poursuit sur l'ensemble du département, où les restrictions d'usage de l'eau sont toujours en vigueur.

Sources

L'ensemble des données brutes proviennent de différentes sources :

- Pluviométrie : Météo France
- Stations de jaugeage : DREAL
- Piézomètres : BRGM et SDeau50

Le traitement de ces données est réalisé par le logiciel EMI développé par IMAGEAU.

L'analyse de ces données et indicateurs est réalisée par le SDeau50.

Glossaire

IPS : L'Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est un mode de calcul permettant de qualifier l'écart à la moyenne des niveaux piézométriques d'une chronique. L'IPS représente l'évolution mensuelle du niveau piézométrique, au droit d'un point d'eau, comparativement aux mêmes mois des années antérieures. Autrement dit, il permet de positionner le niveau piézométrique moyen mensuel par rapport à ceux de l'ensemble de la série.

Si les conditions d'application d'une approche probabiliste sont valides, il est possible d'exprimer l'IPS au travers de périodes de retour du niveau moyen mensuel observé sur un point d'eau : du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (représenté en bleu). Lorsque l'on souhaite calculer l'IPS d'un mois, 15 années (soit 15 mois) de données sont requises au minimum. (Source ADES).

Qualification des niveaux	Période de retour
Niveaux très hauts	> 10 ans humide
Niveaux hauts	entre 5 ans humide et 10 ans humide
Niveaux modérément hauts	entre 2.5 ans humide et 5 ans humide
Niveaux autour de la moyenne	entre 2.5 ans humide et 2.5 ans sec
Niveaux modérément bas	entre 2.5 ans sec et 5 ans sec
Niveaux bas	entre 5 ans sec et 10 ans sec
Niveaux très bas	> 10 ans sec